



Famille de RABASTENS : Lignée Cordaise (Cordes, Féneyrols, Lexos, Arnac, Bleys, Campagnac, Cahuzac, Salettes, Mauriac)

Raimond de RABASTENS ou Ramundum de Rappistagno

I

Pierre Raimond de RABASTENS avant 1185

X Braida 4 enfants

I

Pelfort I de RABASTENS 1185-+1249

En 1208 Raymond de RABASTENS est évêque de TOULOUSE et tout dévoué au Comte qui l'enverra à ROME

Seigneur de Rabastens ; Chevalier

X 1205 Olive ou Olbric de l'Isle Jourdain – 3 enfants

I

Pelfort II de RABASTENS 1215 - 1287

Seigneur de Rabastens, Mezens, Cahuzac

X ? – 2 enfants dont Pelfort de Rabastens, *cardinal †ca 1322*

I

Pierre-Raymond II de RABASTENS, *seigneur de Massuguiès 1265-1315/*

Sénéchal de Bigorre (1312), co-seigneur de Campagnac (1297)

X Helix ou Catherine de Manencourt – 6 enfants

I

Agnès de RABASTENS 1315-1373 2 enfants

X Guillaume de RABASTENS Chevalier seigneur de Montclar

*Sénéchal de, Bigorre (1303-1305), Toulouse et Albigeois (1305),
de Carcassonne en 1343*

I

I

I

I

Raymond de RABASTENS

Seigneur de Bressols, Consul de Rabastens

X Hélienois de Saint Paul – 2 enfants dont 1 fils

X 1352 Marquise de Tauriac – 2 enfants

I

Pierre Raymond de RABASTENS +1409

Consul de Rabastens

I

Pierre-Raymond III de RABASTENS, 1310 - 1378

*Chevalier, Consul de Cordes (1352-1377), Seigneur de Campagnac
(après 1340-1378), Seigneur de Massuguiès et Mézens, Vicomte de
Paulin, Sénéchal de Poitou, Beaucaire, Agenais et Toulouse ;*

Capitaine général en Languedoc ; Sénéchal bailli d'Amiens

X Finamende des Prez 2 enfants dont Anne de

Rabastens mariée en 1362 à Jean de Lafon, *Seigneur de Feneyrols ca 1335-*

1 fils : Ratier de Lafon, *Seigneur de Feneyrols*

X Bourguine de Marestaing, 5 enfants

I

I

Guillaume I de RABASTENS, 1350-1427

écuyer , vicomte de Paulin, châtelain de Penne, seigneur de Mauriac

X 1385 Isabeau de Brens – 2 enfants

I

X ? – 2 fils

I

Jean de RABASTENS +1483

Seigneur de Lexos, coseigneur de Bressols et d'Arnac, Consul de Cordes

En 1430 et 1445 Jean de RABASTENS se qualifie seigneur d'ARNAC, de LEXOS et de BLEYS.

(voir la biographie de Bernard de CAZILLAC, évêque d'Albi, contemporain de Jean à Cordes)

X 1424 Jehanne de Rivo – 3 enfants

I

Hugues de RABASTENS Né à Cordes +1514

Seigneur de Lexos, coseigneur de Bressols, d'Arnac et Verfeil,

Consul de Cordes (1478-1491)

Habitant de Bleys où il achète une maison intra-muros,

possède aussi une maison à Cordes où il est consul.

En 1486 Hugues de RABASTENS se qualifie seigneur de LEXOS et BLEYS.

X Jeanne d'Hautpoul – 8 enfants dont ;

Marguerite de RABASTENS *mariée vers 1505, Cordes-sur-Ciel (81), avec Jean de BONAYDE*

Béatrix de RABASTENS, *dame de Lexos †1545à Cordes/ mariée avec Jacques MARTIN*

Fine de RABASTENS *†1547/ mariée vers 1515, Cordes-sur-Ciel (81), avec Hugues de LAUTREC*

dont Pelfort de LAUTREC, *seigneur de Salettes marié avec Marguerite de VILLEPASSANS dont fils Hugues de*

LAUTREC assassiné en 1580

Hélix de RABASTENS +1547

Béatrix avait été désignée comme héritière universelle de son père.

Lorsque Hélix de RABASTENS vendit en 1547 une moitié de sa maison à Cordes (celle que l'on appelle du Grand Veneur) maison ayant appartenu à ses parents, le notaire, pour bien préciser, indiqua que cet immeuble était connu sous le nom de maison de LETZAS (LEXOS).

Cette maison du Grand Veneur a appartenu à la famille de RABASTENS de la fin du XV^{ème} siècle jusqu'au milieu du XVI^{ème} siècle (sans savoir qui l'avait fait construire).

En 1599 Charles de CAZILLAC seigneur de MILHARS achète la seigneurie de LEXOS et une partie de celle d'ARNAC.

A la fin du 16^{ème} siècle, il semble qu'il n y a plus grand monde de la famille de RABASTENS dans le Cordais.

(Peut être des suites des guerres de religion ?)

Sources : J-L DELGA via GENEANET

Jean-Paul MARION

Janvier 2019

La vicomté de PAULIN et Guillaume de RABASTENS :

Vers 1380 une branche de RABASTENS achète le château et la seigneurie de Paulin aux vicomtes de Lautrec. Guillaume de RABASTENS, fils de Pierre Raymond, capitaine général du pays Quercy et de Rouergue, fit hommage au roi pour Paulin dans la ville de Toulouse en 1389. Guillaume était l'allié du comte de Foix contre le duc de Berri, qui se disputaient le gouvernement du Languedoc.

Philippe I Jean de RABASTENS,

qui conduit à Bertrand de RABASTENS à *Mauriac(voir ci-après)*

I

Falcon de RABASTENS

X vers 1490 Marguerite BROHLET – 3 fils

I

Jean 2 de RABASTENS

X 1552 Miramonde de ROUZET

I

Nicolas de RABASTENS

X 1574 Gabrielle del PUECH

En 1598 Nicolas de RABASTENS est seigneur de LEXOS et de BLEYS,
co-seigneur d'ARNAC.

I

Pierre de RABASTENS

La maison de RABASTENS prit parti pour la Réforme au 16^{ème} siècle, et deux de ses membres s'y distinguèrent : le vicomte Bertrand et le Baron Samuel, fils de Philippe. Après le massacre de la Saint Barthélémy, Bertrand de RABASTENS fut nommé général du parti des Réformés dans le Haut Languedoc.

Bertrand de RABASTENS : Vicomte de Paulin, seigneur de Campagnac, de Cestayrols, de Mézens et de Mauriac

Fils de Philippe Jean de RABASTENS, vicomte de Paulin +1544 et Jeanne de CARDAILLAC

Marié le 12 août 1587 avec Anne de Roquefeuil †1609 dont 3 enfants et Philippe II frère aîné de Bertrand.

Bertrand jouera un grand rôle dans les guerres de religion dans le Cordais/Laguépie vers 1568

En 1565 Bertrand de RABASTENS achète au chapitre cathédral d'ALBI le fief de MOUZIEYS, puis le revendra en 1613 au sieur de MONESTIES.

La branche des de RABASTENS, vicomtes de Paulin, s'éteint vers 1616 avec la mort du Marquis de RABASTENS, fils du baron Samuel et de Marie de Lautrec. Ce Marquis avait épousé Madeleine de Vignolles dont il n'eut point d'enfants.

Historique du château de MAURIAC : En 1419, le comte Jean d'Armagnac donne la haute seigneurie de Senouillac, Mauriac et Lagarrigue à Philippe-Jean de Rabastens qui y possède déjà des droits féodaux. En effet, Guillaume de Rabastens est mentionné comme seigneur de Mauriac dès 14011. Ce don est assorti du « droit d'y construire murs, contre-murs et autres fortifications » et c'est sans doute peu après que commence la construction du château. La partie du château qui correspond à cette première campagne est le sud-ouest. Celle-ci est poursuivie et achevée au 16e siècle, sans doute après le mariage de Jacques de Rabastens avec Marie d'Arpajon en 1526. Pendant les guerres de religion, le château fut un bastion protestant, parti dont le vicomte de Paulin était l'un des meneurs. Il fut attaqué par les catholiques, menés par le seigneur du château voisin de Salettes, Hugues de Lautrec qui fut assassiné sur l'ordre du vicomte de Paulin en 1580. Une garnison catholique y est placée temporairement en 1586. En 1595, le château est assiégé et pris par les troupes du duc de Joyeuse : c'est vraisemblablement à cette occasion que la partie sud-est fut endommagée. Au 17e siècle, le château prit une forme plus résidentielle : le chemin de ronde fut détruit, une loggia fut construite en saillie au sud-ouest de la cour est l'on agrandit les fenêtres du salon. Le dernier vicomte de Paulin ayant été assassiné en 1616, le château passe sous la possession de la famille de Maussac.

Source : Patrimoine Midi Pyrénées - Service connaissance du patrimoine- Alice de la Taille Décembre 2011

Historique du château de BLEYS :

En 1314 les jurats de La Barthe et Bleys déclaraient que ces villages ne comprenaient que huit feux.

Un fort pour la protection de la population locale existait et remontant au 13^{ème} siècle. Au milieu du XIIIe siècle, Bernard de Penne, seigneur de Laguépie, déclare tenir du comte de Toulouse la seigneurie de Bleys avec celle de Labarthe. Hugues de RABASTENS s'installe à BLEYS vers 1480. Le château de Bleys passe ensuite par héritage dans la famille de Victor de Faramond en 1808. Victor est baron de Jouqueviel et de Pauletou. C'est ensuite Auguste de Faramond qui en est propriétaire vers 1830. De 1855 à 1870 Louis de Faramond de Lafajole en est le propriétaire (conseiller général du Tarn d 1855 à 1870, ancien sous-préfet de Gaillac). Roger de Faramond restaure entièrement le château de 1908 à 1934. Aujourd'hui, le château est la propriété de Florence PACAUD. (voir dossier d'Elodie CASSAN-PISANI – Evolution du paysage fortifié autour de Cordes XIè – XVIè S).

Historique du château de SALETTES : Voir la famille de LAUTREC de PUECHMIGNON

Trois mois plus tard, le 19 avril, les vicomtesses et baronnes de Paulin sont arrêtées, puis incarcérées à Albi ; et, dans les derniers jours de décembre, c'est l'occupation de Mauriac par les troupes calvinistes (16).

Entre temps, l'Edit de Beaulieu, 6 mai 1576, imposé au roi par Henri de Navarre, n'avait donné à la France qu'une paix éphémère. Pas plus que ceux d'Amboise, de Longjumeau ou de Saint-Germain, il n'empêcha pas les rivalités de s'accroître ni le sang de couler.

Une conférence pour la paix, tenue chez Pierre Crozet, dans l'hostellerie de la Croix d'Or, à Albi, en 1579, à laquelle assista Anne de Roquefeuil, épouse de Bertrand, libérée des geôles catholiques, eut un résultat aussi décevant. De toutes parts on voulait la paix, dans chaque camp on préparait la guerre.

Depuis la prise de Mauriac par les huguenots, le château qu'habitait maintenant le vicomte de Paulin était devenu une sorte de quartier général, peut-être même de relais, pour les partisans du roi de Navarre (17). Il fut attaqué par le propriétaire du château voisin, Hugues de Lautrec, seigneur de Salettes, qui paya de sa vie son audacieuse entreprise. Trahi par un de ses amis, il fut assassiné sur ses propres terres, le 1^{er} juillet 1580, par Tanus del Tel, et sa tête, portée au bout d'une pique, fut hissée sur une des tours du fort de Mauriac (18).

Le 18 novembre 1586, l'amiral de Joyeuse, de passage à Gaillac, alors qu'il faisait route vers Salvagnac, « ville de la religion », dont il entendait se rendre maître, exige que le château de Mauriac soit à nouveau placé sous l'obédience royale et, pour cela, d'y maintenir une garnison catholique. Celle-ci fut retirée l'année suivante à la suite de la promesse faite par le vicomte de vivre désormais paisiblement sur ses terres de Paulin et de Teillet (19).

Combien de temps dura cette retraite ? Toujours est-il qu'en 1595, les troupes du duc de Joyeuse assiégèrent le fort de Mauriac :

(16) Ch. PORTAL, *Histoire de la ville de Cordes*, 1965, p. 102.

(17) Archives départementales, E. 3498.

Henri de Navarre était loin d'approuver toujours les excès de ses corréligionnaires, surtout lorsqu'ils risquaient de compromettre les chances de paix qu'il s'efforçait d'obtenir. Le 1^{er} juin 1578, après le massacre des habitants de Carlus, près d'Albi, et l'occupation de Fraijairolles, il avait écrit au vicomte de Paulin sa désapprobation. (Cl. COMPAYRÉ, *op. cit.*, pp. 546-547).

(18) *Albia Christiana*, 1898-899, p. 54 ; E. ROSSIGNOL, *op. cit.*, p. 127.

En 1582, Madeleine de Pédies de Peyrelade, veuve de Hugues de Lautrec, intenta un procès au vicomte de Paulin qu'elle accuse d'être l'instigateur du meurtre de son mari. (A. VIDAL, *Les Vicomtes et la Vicomté de Paulin*, *op. cit.*, p. 81).